

Killoffer et Baladi remportent les Prix Töpffer

BD • Deux autoportraits très différents de deux auteurs phares de la bande dessinée indépendante française et romande ont été distingués.

RODERIC MOUNIR

C'est une tradition: comme chaque année en décembre, la Ville et le canton de Genève ont remis leurs prix pour la bande dessinée. La cérémonie s'est tenue vendredi soir au palais Eynard en présence des lauréats. Le Prix Töpffer international a été décerné au Français Patrice Killoffer pour *Killoffer tel qu'en lui-même*, paru au Editions L'Association en 2015. Un autoportrait sarcastique et sans concessions, par le cofondateur de la célèbre maison d'édition indépendante à qui l'ont doit notamment *Persépolis* de Marjane Satrapi et des ouvrages de Lewis Trondheim, David B. ou Joann Sfar.

Le Prix Töpffer Genève a été remis à Alex Baladi pour *Autoportrait* (13.11.2013 - 14.11.2014), paru aux éditions genevoises Atrabile en 2015. Né en 1969 à Vevey, Alex Baladi est un auteur confirmé sur la scène helvétique: il a été exposé plusieurs fois à BD-Fil et a fondé en 2003 la Fabrique de fanzines avec Ibn Al Rabin, Andréas Kündig et Yves Levasseur. Edité notamment à L'Association, Baladi est membre (comme Killoffer) de l'Oubapo, ouvroir de bandes dessinée potentielle, un laboratoire de BD sans contrainte formelle créé sur le modèle de l'Oulipo de Raymond Queneau.

De contrainte il est pourtant question dans *l'Autoportrait* de Baladi, puisque cet ouvrage, une petite œuvre d'art tirée à 500 exemplaires numérotés et signés, a d'abord pris la forme d'un envoi hebdomadaire de cartes postales à son éditeur durant un an. Correspondance qui a dessiné la «cartographie d'un certain désespoir», selon l'éditeur. Ce que raconte Baladi, c'est son quotidien (séparation, rencontres imprévisibles) autant que des réalités plus politiques comme la guerre au Proche-Orient, ce qui explique que la couverture de l'ouvrage soit ornée de Gollorak, figure symbolique de la résistance au Liban et en Syrie.

Présenter les talents émergents

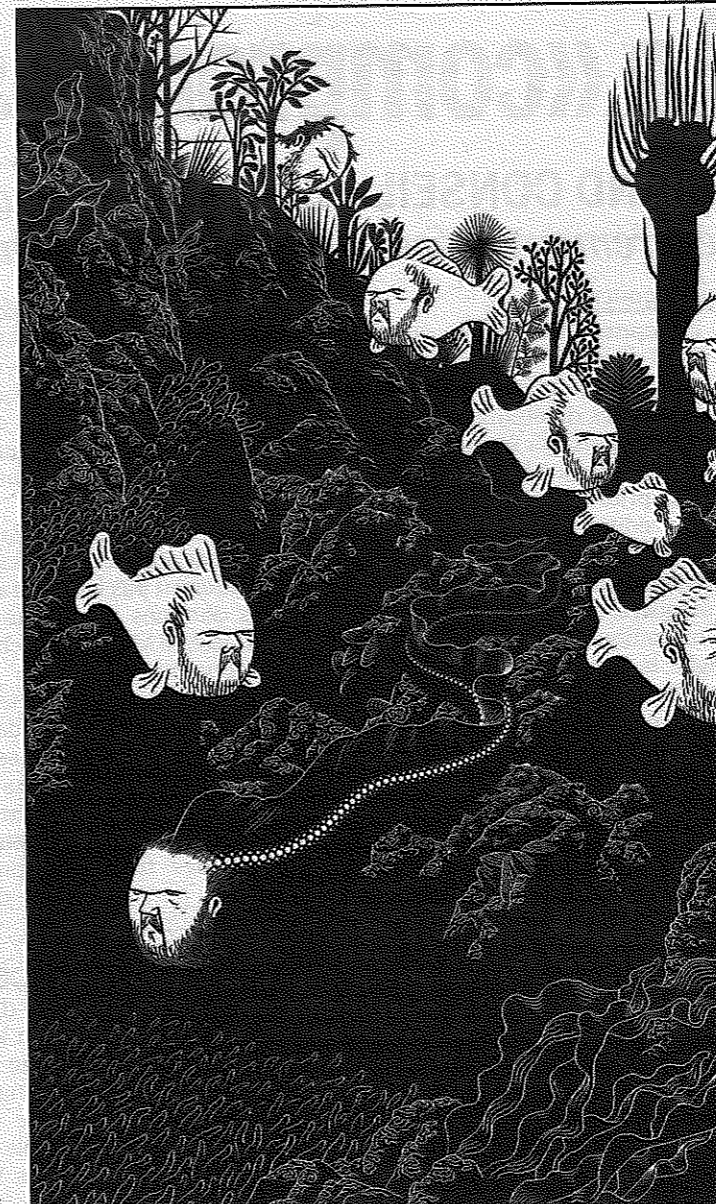
Enfin, le Prix cantonal pour la jeune bande dessinée a été attribué à Maurane Mazars pour *Acouphènes*, une méditation sensible en noir et blanc sur le mal qui touche Piet, violoncelliste professionnel, seul face au sifflement qui le hante en permanence, et remet tout en question. Née en 1991 à Paris, Maurane Mazars a obtenu en 2015 un bachelors en communication visuelle à la HEAD.

Créé en 1997, le Prix Töpffer distingue, dans sa catégorie internationale, la meilleure bande dessinée en français parue dans

l'année. Le prix Genève quant à lui récompense le meilleur album réalisé en 2015 par un-e Genevois-e. Ces deux récompenses sont dotées de 10000 francs. Depuis 2010, le Prix de la jeune bande dessinée du canton de Genève, d'un montant de 5000 francs, distingue un-e artiste âgé-e de 15 à 30 ans n'ayant pas encore publié.

Plusieurs événements entourent ces prix et permettent la mise en valeur des lauréats: «Pépites genevoises» est une exposition des albums concourant au Prix Töpffer Genève, à voir jusqu'au 30 janvier 2016 à la Bibliothèque de la Cité. Les nominés 2015 des Prix Töpffer de la Ville de Genève et du Prix cantonal de la jeune BD sont à découvrir jusqu'au 29 février 2016 à l'Espace public. La Galerie Papiers Gras, elle, expose les travaux des lauréats 2014 et des nominés Töpffer 2015 jusqu'au 16 janvier 2016 (pl. de l'Île 1). Les participants au Prix de la jeune bande dessinée du canton de Genève ont quant à eux leur expo au CFPAA, l'école des arts appliqués, jusqu'au 8 décembre.

Enfin, l'Abri, espace culturel pour jeunes talents, se mue en vitrine de la création de BD locale du 9 au 23 décembre. «Prospection: regards sur la jeune bande dessinée genevoise» invitera plusieurs diplômés la HEAD et du CFPAA, mais



Le Français Patrice Killoffer a reçu le Prix Töpffer international pour *Killoffer tel qu'en lui-même*, paru au Editions L'Association en 2015.

PATRICE KILOFFER

aussi d'anciens lauréats du Prix de la jeune bande dessinée du canton, à prendre possession des lieux et expérimenter en direct sous des formes diverses (installations, séquences dessinées, images animées). Objectif: présenter les talents émergents de la BD genevoise et élargir tous azimuts le

champ de la création. Le fanzine *Prospectus*, édité pour l'occasion, sera en vente sur place. Sont annoncés: Andrea Bonnet, Benjamin Depardon, David Mamie, Popy Matigot, Maurane Mazars, Barbara Meuli, Damien Julliard, Pierre Schilling et Amélie Strobino. Vernissage mardi 8 décembre à 18h. I